

IMMEUBLE DE 1934 À PARIS

Remplacement des menuiseries acier

Il a fallu changer les menuiseries sur cet immeuble Art déco du 32-34 rue des Jeuneurs à Paris. S'y trouve une agence spécialisée dans la restauration du patrimoine ancien. Qui mieux que Bruno Decaris, architecte en chef des Monuments historiques et codirigeant d'Opus 5 pour décrire cette opération ?

L'immeuble qui abrite notre agence date de 1934 et a été conçu par l'architecte André Granet, célèbre pour ses réalisations sur la côte atlantique, tant de villas que de casinos. Il était également en charge de la présentation du salon de l'auto lorsque celui-ci se trouvait au Grand-Palais et a réalisé la salle Pleyel à Paris. Ce bâtiment avait retenu l'attention de la revue Architecture d'aujourd'hui qui l'a publiée cette même année 1934. Il a été construit à la demande de confectionneurs et pour des confectionneurs, qui prospéraient rue des Jeuneurs, déjà évoqué par Émile Zola dans « L'argent ». La conception est moderne, une structure en acier avec des plafonds et planchers qui donnent une grande liberté dans l'aménagement des espaces. Une partie sur rue, habillée de pierre au sud et deux cours intérieures largement éclairées et revêtues d'une simple faïence alternant le blanc et le gris, calepinée avec grand soin. Deux ascenseurs et deux monte-charges facilitaient les livraisons et les accès. Les menuiseries métalliques très fines et remarquablement dessinées concourent à une grande luminosité de l'en-



La béquille en aluminium chromé de Beugnot et la crémone ont dû être modifiés et adaptés par l'entreprise de métallerie.



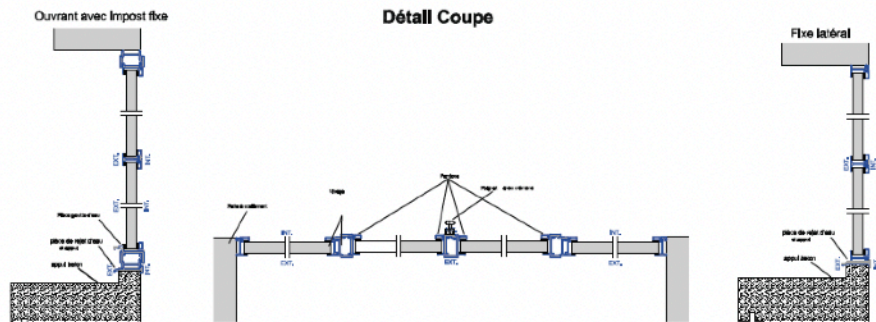
Les châssis d'origine étaient visés dans un précadre et ne disposaient pas de drains satisfaisants.

semble et participent intrinsèquement au caractère fragile de cette architecture d'avant-guerre, hélas souvent malmenée ultérieurement du fait de normes de confort très restrictives.

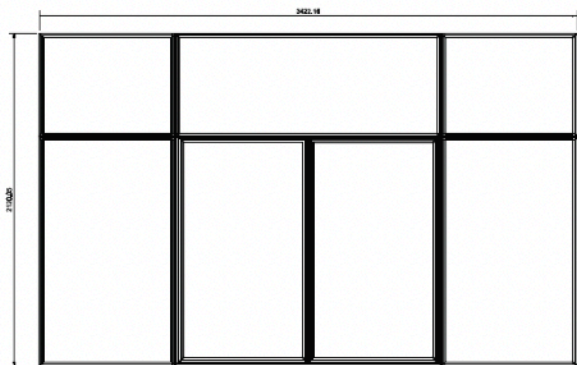
LA RÉPARATION JUGÉE ALÉATOIRE

Aussi ces menuiseries en acier de plus de quatre-vingts ans avaient pour la plupart subi les effets de l'oxydation et la déformation des aciers suivant les cycles de température souvent importants. Il a donc été imaginé leur remplacement, leur réparation jugée trop aléatoire et importante, en souhaitant conserver impérativement leur section, c'est-à-dire leur finesse tout en apportant une amélioration thermique importante et une protection solaire améliorée. L'entreprise C.M. Mezache a donc relevé le défi, après que nombre d'entreprises de serrurerie aient décliné la proposition de réfection à l'identique. Un prototype a été présenté à la copropriété et a reçu son agrément car il respectait les proportions originelles tout en proposant un double vitrage avec un traitement solaire. Les menuiseries anciennes étaient pourvues de pare-closes moulurées en forme de doucine qui affine le profil. Ces pare-closes n'ont pu être reproduites du fait de l'épaississement du profil provoqué par le double vitrage. Mais le respect des proportions en élévation est là et on ne peut discerner le remplacement fait par rapport aux menuiseries d'origine. Les travaux se sont faits dans les délais impartis, avec grand soin malgré l'occupation des locaux, et à la satisfaction de l'ensemble des occupants.

BRUNO DECARIS



Il a fallu réaliser une quarantaine de grands châssis en trois éléments pour cette opération.



Des masses vues identiques

« La menuiserie d'origine datait de 1920 et était basée sur un profil reconstitué, précurseur de l'UT 34. Elle était fabriquée par assemblages vissés et rivetés de plats de différentes épaisseurs. De beaux ensembles mécaniques, assez bien pensés et durables, sauf qu'il n'y avait ni drainage en fond de feuillure ni goutte d'eau... Du fait d'un montage en cadre et précadres, avec les fenêtres vissées sur le précadre, nombre de profils bas de précadres étaient totalement rouillés.

Les nouvelles menuiseries sont issues de la gamme froide Otto Stumm qui s'inspirent des profils UTMM d'antan, donc des profils pleins et non pas des tubes. Les fenêtres ont été vissées dans un montant en aluminium fixé dans la maçonnerie. Une isolation en bande entre la fenêtre et le montant aluminium évite la condensation. Les masses vues sont identiques aux menuiseries d'origine à savoir 50 mm sur le dormant et 70 sur le battent central. L'assemblage des profils a été fait par soudure TIG. »

SALEM MEZACHE, DIRIGEANT DE LA MÉTALLERIE CM MEZACHE À LAGNY-SUR-MARNE (77).